

Baptême du Seigneur - Année C Dimanche 09 janvier 2022

Lectures (*Textes en ligne sur AELF* = <https://www.aelf.org/2022-01-09/romain/messe>)
Isaïe (Is 40, 1-5.9-11) ; Psaume 103 (104) ; Tite (Tt 2, 11-14 ; 3, 4-7) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 3, 15-16.21-22)

En ce temps-là,
le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente,
et tous se demandaient en eux-mêmes
si Jean n'était pas le Christ.
Jean s'adressa alors à tous :
« Moi, je vous baptise avec de l'eau ;
mais il vient, celui qui est plus fort que moi.
Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales.
Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. »
Comme tout le peuple se faisait baptiser
et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait,
le ciel s'ouvrit.
L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe,
descendit sur Jésus,
et il y eut une voix venant du ciel :
« Toi, tu es mon Fils bien-aimé ;
en toi, je trouve ma joie. »

Les trois premiers dimanches de l'année font mémoire de trois manifestations ou de trois épiphanies de Jésus : la manifestation aux nations païennes représentées par les mages ; la manifestation de son identité au moment de son baptême ; la manifestation de son autorité lors de son premier signe accompli à Cana en Galilée : ce sera l'évangile de dimanche prochain.

Alors que notre société est en plein débat autour des questions d'identité, l'évangile d'aujourd'hui aborde lui aussi des questions d'identité mais d'une manière fort différente et en tout cas non polémique. Ce sont d'abord les interrogations à propos de l'identité de Jean-Baptiste : sa manière d'agir et sa manière de parler ne suggèrent-elles pas qu'il est le Messie que l'on attend ? Jean dément aussitôt : lui il baptise dans l'eau mais il annonce la venue de Celui qui baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Et quand Jésus a été baptisé, le ciel s'ouvre pour laisser passer la voix du Père : « C'est toi mon Fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. » Autrement dit, Jésus ne dit pas lui-même qui il est. Bien au contraire, c'est de son Père qu'il reçoit son identité : il est le Fils.

À y bien réfléchir, cela ne doit pas trop nous étonner, car nul d'entre nous ne peut se donner à lui-même sa propre identité. Nous pouvons bien sûr dire notre nom. Mais ce nom, nous ne nous le sommes pas donné ; nous l'avons reçu d'autres, précisément de nos parents au jour de notre naissance. Et ce nom a été confirmé au jour de notre baptême. Nous recevons

des autres notre identité parce que nous ne pouvons jamais vivre sans les autres : ce sont eux qui nous forment et nous façonnent, au point de savoir parfois mieux que nous qui nous sommes. Nous touchons là un point extrêmement important : si Jésus est Fils de Dieu, ce n'est pas parce qu'il s'est fabriqué lui-même ; ce n'est pas parce qu'il s'est donné ce nom et cette fonction. C'est parce qu'il se reçoit tout entier du Père.

Nous aussi, nous avons été baptisés. Pas tout à fait du même baptême que celui que Jésus a reçu, puisque, comme le dit l'Apôtre Paul, nous avons été baptisés dans la mort du Christ, lui qui baptise dans l'esprit et le feu. Comprendons : il a dû passer par l'épreuve du feu, c'est-à-dire, par la Passion et la mort, pour pouvoir nous faire participer à son identité éternelle de Fils. Le jour de notre baptême, nous sommes nous aussi devenus fils et filles de Dieu, puisque Jésus est le premier-né d'une multitude de frères.

Si nous célébrons en ce dimanche le baptême du Seigneur, ce n'est pas pour évoquer un pieux souvenir. C'est pour faire mémoire de notre propre baptême et nous inviter à nous rappeler qui nous sommes : des fils et des filles de Dieu, qui doivent être tout tendus vers les choses d'en haut.

N'est-ce là qu'un souhait déconnecté de toute réalité humaine ? Certainement pas, puisque l'évangile nous rappelle que l'identité, quelle qu'elle soit, ne se décrète pas : elle se construit dans le dialogue, lorsque nous reconnaissons l'autre au point de pouvoir le nommer. Pussions-nous, comme le Christ, reconnaître par la prière que Dieu est le Père dont nous sommes les fils ! Pussions-nous reconnaître les autres au point de les identifier à des frères ! Amen.

Père Jean-François Baudoz